

DE BONS AMIS
Cigares Polo
Dixie et Camillo

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

DE BONS AMIS
Cigares Polo
Dixie et Camillo

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL", LIMITEE—PROPRIETAIRES

"FAIS CE QUE DOIS"

BUREAUX: 90-92 Côte de la Sabotage, 25-27 rue Notre-Dame

L'attentat du 14 juillet

Sur la personne du président produit une profonde impression par toute la France

Paris, 15.—Le président Fallières vient d'échapper à la triste fin qui fut celle de président Carnot. Un assassin a choisi le jour de la fête nationale à choisir la victime...

Au Sault Montmorency

Les employés de la filature ont une assemblée, paisible. La demande d'augmentation et l'offre refusées

L'assemblée d'hier soir des ouvriers textiles de Saint-Grégoire du Sault Montmorency, fut sans contredit la plus nombreuse et la plus importante qu'ait encore été tenue dans le village...

L'armée Française

Des manifestations anti-militaristes à Paris et autres villes.—Les tentatives échouent dans plusieurs villes

Paris, 15 juillet.—La grande manifestation antimilitariste que la Confédération générale du travail a tenté d'organiser au Trocadéro...

Subsides Fédéraux

Le bill sera soumis à de nouveaux amendements à la Chambre des Lords, à la demande de Sir W. Laurier

Londres, 16 juillet.—Le bill amendé de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord sera soumis à de nouveaux amendements à la Chambre des Lords...

L'armée Anglaise

La réforme militaire est à l'ordre du jour en Angleterre depuis la guerre sud-africaine

Londres, 15.—La chambre des communes a voté en troisième lecture le projet Haldane réorganisant l'armée anglaise...

Ministere des Postes

Les changements ont produit l'effet désiré, concernant certaines publications américaines

Ottawa, 16 juillet.—Le département des Postes a reçu des rapports démontrant que les changements concernant les matières postales de seconde classe ont produit l'effet désiré...

Le café au Brésil

Le gouvernement de ce pays a entrepris une audacieuse opération financière. Des millions de dollars en jeu

Rio de Janeiro, 16.—Le gouvernement brésilien continue la très audacieuse opération financière entreprise pour soutenir le marché du café...

MGR BEGIN

Adresse une lettre au chef de police Campeau
Montréal, 16 juillet.—Mgr Bégin, de Québec, vient d'adresser une lettre au chef de police Campeau...

UNE EXPLOSION

Huit morts et treize blessés
Boston, 15 juillet.—Par suite de l'explosion d'un baril de poudre dans les mains d'un canonnier du cuirassé de la "Georgia"...

EMPOISONNES

En mangeant du saumon en conserves
Belleville, Ont., 15 juillet.—Wm. Morton et sa famille, ainsi que Iven Clancy et sa famille, huit personnes en tout...

MADAME BLAIR

Et la bibliothèque publique d'Ottawa
Ottawa, 16 juillet.—La veuve de feu l'hon. M. Blair, ancien ministre des chemins de fer et canaux...

LE CLUB BELCOURT

Et la démonstration à Sir W. Laurier
Ottawa, 15 juillet.—Le club Belcourt a décidé de prendre une large part à la réception qui sera faite au Premier ministre...

A RIMOUSKI

On fera une démonstration à Sir Wilfrid
Rimouski, 16 juillet.—Les principaux citoyens de la ville et de la paroisse de Rimouski s'organisent en vue d'offrir leurs hommages...

L'HON. M. BENT

Dit la raison de son voyage à Londres
Ottawa, 13.—"J'étais à Londres non, comme plusieurs le supposent, pour assister à la Conférence Impériale, mais pour payer 21,000,000 sterling de la dette des chemins de fer de l'Etat de Victoria..."

LA RAISON

De la greve des mineurs de Cobalt
Ottawa, 15.—Les officiers de la branche des mines sont convaincus que la greve des mineurs de Cobalt est due à ce que certaines compagnies minières ont cherché à prétexter pour suspendre leurs opérations...

M. BRYAN

Et la guerre avec les Japonais
Carthage (Missouri), 14 juillet.—"Le Japon ne veut pas faire la guerre aux Etats-Unis," a dit M. William J. Bryan. Il est certain que le chauvinisme joue un grand rôle dans les discours belliqueux des Japonais...

GENERAL RUSSE

Tué par l'explosion d'une bombe
St-Petersbourg, 16 juillet.—Le général Aikhanoff, gouverneur général de Koutais, a été tué par l'explosion d'une bombe ce matin, alors qu'il revenait de son club...

MORT ACCIDENTELLE

D'un ouvrier à Nicolet
Nicolet, 15 juillet.—Vendredi dernier, un ouvrier du nom de Eugène Jutra, âgé de 36 ans, était occupé à travailler au troisième étage du couvent des Révérendes Soeurs de l'Assomption...

L'impôt sur le revenu

Jaurès se prononce en faveur de la mesure, et M. Jules Roche s'en montre un adversaire acharné
Paris, 15 juillet.—Le bill de l'impôt sur le revenu du ministre des Finances, M. Caillaux, est entré dans une nouvelle phase...

LE DIVORCE

La nouvelle loi française à ce sujet
Paris, 15 juillet.—La séance de clôture de la chambre des députés a été marquée par la présence dans les galeries de plus d'une centaine de jeunes et jolies femmes...

LE TRAVAIL

De la commission des chemins de fer
Ottawa, 15 juillet.—La commission des chemins de fer a demandé à toutes les compagnies de chemins de fer un rapport détaillé de leur actif et de leurs opérations financières...

AU MANITOBA

La sécheresse a des effets désastreux sur la moisson
Montréal, 15.—Des informations de source privée, reçues depuis quelques jours du sud du Manitoba, indiquent que la sécheresse a des effets désastreux sur la moisson...

LE MANITOBA

La sécheresse a des effets désastreux sur la moisson
Montréal, 15.—Des informations de source privée, reçues depuis quelques jours du sud du Manitoba, indiquent que la sécheresse a des effets désastreux sur la moisson...

GENERAL RUSSE

Tué par l'explosion d'une bombe
St-Petersbourg, 16 juillet.—Le général Aikhanoff, gouverneur général de Koutais, a été tué par l'explosion d'une bombe ce matin, alors qu'il revenait de son club...

MORT ACCIDENTELLE

D'un ouvrier à Nicolet
Nicolet, 15 juillet.—Vendredi dernier, un ouvrier du nom de Eugène Jutra, âgé de 36 ans, était occupé à travailler au troisième étage du couvent des Révérendes Soeurs de l'Assomption...



UN MORIBOND.—Le parti libéral est à la dernière extrémité, tristes conséquences des suppressions et vains efforts à la récente assemblée de Trois-Rivières.

Avant de partir
Si vous allez à la campagne n'oubliez pas de visiter notre librairie, afin de vous choisir quelques jolis romans dont nous venons de recevoir un grand assortiment.
Notre département de
Cartes Postales
est toujours de plus en plus prospère et tous les jours nous apportons des nouveautés.
Prix spéciaux pour les marchands. Nous payons les frais de transport.
Nos nouveaux catalogues expédiés franco sur réception d'un timbre de 2 sous.
J. ALF. QUAY, IMPORTATEUR
283, rue ST-JOSEPH, Québec

Fait le bonheur des mères
Le Sirop Morin pour les enfants
Fait cesser à l'instant les douleurs du Bébé, le guérit et le fortifie: il a vite raison des rhumes, des insomnies, de la dentition, penibles Coliques, Dysenterie, etc.
Faites l'essai et comptez vos succès.
Ayez-en toujours une bouteille à la maison.

LAURENTINE HOUSE
Pointe-aux-Orignaux, près du quai de la Rivière-Ouelle, côté sud du Saint-Laurent, en face de la Malbaie. Ce magnifique hôtel des bords de la mer avec ses places de bains admirables, et ses endroits de pêche et de promenades sur la mer, à toutes les facilités d'accès pour le touriste, étant à proximité du Chemin de fer Intercolonial, à trois heures seulement de Québec, sera ouvert aux touristes après le 10 Juin. Prix modérés. Téléphone à longue distance dans la maison et toutes les dernières améliorations modernes. S'adresser à
A. DONALDSON, Locataire-Gérant
Laurentine House, Pointe-aux-Orignaux Rivière-Ouelle, Qué.

GRAND HOTEL MONTREAL
Coin St-Jacques et St-Gabriel
Situé au centre des affaires, chambres spacieuses, service de table prompt, menu excellent, repas servis dans les chambres au désir des pensionnaires. Une attention spéciale est donnée aux voyageurs étrangers.
WILFRID CORBEIL PROPRIETAIRE
1444, rue St-Jacques, Montréal

HOTEL A VENDRE
L'Hôtel Cloutier de Saint-Joseph de Beauce
Objet de vente de l'affaire pour des raisons de santé, Monsieur J. A. Cloutier, de St-Joseph de Beauce, offre en vente son magnifique hôtel, si bien connu du public. Ce hôtel est le plus fashionable de l'endroit et est très achalandé. Depuis que M. Cloutier l'occupe, il n'a cessé d'y faire de nouvelles réparations et l'hôtel est aujourd'hui une maison de première classe, pourvue de toutes les améliorations modernes et même d'un vaste jardin à l'arrière, de construction toute récente. Pour autres renseignements et conditions, écrire à
J. A. CLOUTIER.

MARQUE DE FABRIQUE
ISLAND CITY
Peintures Préparées pour les Plans
chers qui sèchent en 8 heures
PEINTURES préparées pour l'intérieur,
PEINTURES préparées pour l'extérieur,
PEINTURES préparées émaillées,
PEINTURES préparées aluminium.
P. D. DODS & CO.
162 RUE MCGILL, MONTREAL

Toujours en Mains
Un assortiment considérable de poêles, L'Economie, (acier) et en bois, (fonte) Pen Father Plain, AUSSI Glacières, Ustensiles de cuisine, nickelés, étamés, etc.
En outre, un poêle de cuisine spécialement pour le bois et sur le même principe que l'Economie.
Le plus grand assortiment de poêles de la ville. Un avantage spécial de L'ECONOMIE.
Les centres de même que le charbon sont dans le poêle lui-même empêchant ainsi la poussière de se répandre dans la maison.
M. EUSEBE PICARD
Fondeur et Manufacturier du Poêle L'Economie
No. 35, RUE ST-JOSEPH

La vraie place pour acheter votre CHARBON
C'EST CHEZ
FALARDEAU & Cie
No 211, rue DORCHESTER, St-Roch
TOUTES LES MEILLEURES MARQUES
Chestnut, Welsh, Stove, Grate, Egg, Smith
Téléphone 5242

FALL-RIVER, Mass.
Fall-River, 14.—L'ex-échevin H. Maynard, de Fall River, va ouvrir incessamment une blanchisserie en notre ville sur la rue Sayer, à l'endroit où se trouvait l'établissement de M. Charles A. Leblanc.
—Kid Ouellette, de la section Est de la ville, est prêt à rencontrer Carpentier, un autre batailleur de l'endroit, en n'importe quel temps qu'il lui plaira à ce dernier. Carpentier est le jeune homme qui est sorti victorieux dans le combat ayant eu lieu le "Quatre" dans la localité sise de l'autre côté du lac South Watuppa.
—Les évaluateurs de la ville de Fall River ont fait connaître le résultat du travail accompli par eux ainsi que par leurs assistants jusqu'au premier mai dernier.
Ils annoncent que la population totale de Fall River est de 112,574. Il y a une augmentation de 4,663 âmes, car au 1er mai 1906, elle était de 107,911.
On remarque une augmentation de 642 contribuables et une diminution de 803 logis vides.
—L'état de M. Misael E. Cantin, qui a subi une opération à l'hôpital Ste-Anne, mardi dernier, est de plus en plus satisfaisant. Il espère pouvoir être transporté chez lui vers la fin de cette semaine.
MILFORD, Mass.
Milford, Mass., 14.—M. et Mme Louis Lerak et leur famille sont partis pour passer une semaine chez Mme Louise Lerak, de Manville, R. I.
—M. Edouard Beaudette est parti pour Whitinsville, Mass. Il doit rentrer à l'emploi de la Whittins Machine Co., à la construction de sa nouvelle fonderie.
—M. Pierre Payette et son fils Eugène Payette sont partis pour Worcester, où ils doivent entrer à l'emploi de la Webb Granite Co., comme tailleurs de pierre.

PROVIDENCE, R. I.
Providence, R.I., 14.—La police a été informée de la disparition de Mlle Stella Lamothe, dont la famille habite au No 35 rue Capron, depuis lundi après midi, alors qu'elle partait avec un sac de voyage.
Son père croit qu'elle s'est dirigée sur New-York et il veut que la police la lui ramène.
MATHIE ELLIS CO. LIMITED
180 Rue S-Paul.
Venez voir notre nouvel assortiment de beaux VASES A FLEURS
Marchandises Absolument Nouvelles Justement reçues
Articles de toutes Grandeurs ET DE TOUS PATRONS
Tél. 169

ARCHER & CO.
Anthracite Américain pour poêles et fournaies.
Coke pour Fonderies.
Charbon de forge Américain.
Welsh et Steam, Briques et ciment.
Bois de Construction de toutes sortes.
Bureau et Quai, 140 rue St-Andre, Québec.

S'il y a quelqu'un qui peut donner aux Pilules Rouges un Bon Témoignage, c'est bien moi.
PENDANT TROIS ANS, J'AI SOUFFERT TOUT CE QU'UNE FEMME PEUT SOUFFRIRE
MAINTENANT J'AI LE TEINT FRAIS, JE TRAVAILLE, MON EMBONPOINT EST REVENU. LES PILULES ROUGES SONT MERVEILLEUSES.
Ainsi parle Madame Louis Cadoret, de St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.



Madame LOUIS CADORET, St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Des gens qui se prétendent très forts disent que le corps se fait à tout, même à la souffrance. C'est très joli à dire cela, quand on est au coin de son feu à pontifier à bon marché. Mais nous ne croyons pas que ceux qui énoncent ces belles maximes aient jamais eu de mal sérieux. Ce sont probablement de ces braves à tout qui se sauvent devant le danger et qui s'évanouissent comme une poule mouillée, s'il leur arrive de se faire au doigt la moindre écorchure et de voir tomber la moindre goutte de leur sang si précieux.
Pour notre part, nous considérons comme une chose inutile, dangereuse, criminelle même, de ne pas se soigner tant qu'il y a un remède.
Un individu qui souffre est un individu inutile dans la société, qui n'accomplit pas, comme il devrait, le rôle qu'il lui incombe.
Mais à côté de ceux qui souffrent par négligence ou par inertie, il y en a souffrant faute de connaître le vrai remède à appliquer.
C'est le cas de beaucoup de femmes, de travailleuses dont la constitution est fatiguée par un travail trop énergique, qui n'ont pas de malaise bien déterminé, mais qui souffrent cependant et s'en aperçoivent au mal qu'elles éprouvent à travailler.
Nous tenons à nous adresser à celles-ci parce que nous sommes convaincus que les Pilules Rouges sont le remède qui leur convient pour leur rendre la force et la santé, le bonheur et la tranquillité.
Qu'elles lisent donc ces lettres comme celle de Madame Cadoret, qu'elles se rendent bien compte des résultats obtenus et jugent maintenant si elles ne doivent pas en essayer aussitôt que les forces commencent à leur faire défaut.
Beaucoup de femmes, comme on peut le constater par les certificats que nous avons déjà publiés avec toutes les indications nécessaires pour pouvoir en vérifier l'authenticité, nous écrivent pour nous remercier de la guérison qu'elles ont obtenue, grâce aux Pilules Rouges, en nous disant qu'avant de les prendre elles étaient désespérées, parce que tous les médecins qu'elles avaient consultés, tous les médicaments, tous les traitements essayés ne leur avaient rien fait.
* Qui pourrait dire ce qui se serait arrivé à ces personnes si elles n'avaient pas eu la bonne fortune de s'adresser à nous?

mes jambes se refusaient à tout service.
C'est alors que j'ai écrit à la Cie Chimique Franco-Américaine et que je vous ai envoyé les détails de ma maladie. Je vous ai écrit tout ce que je disais.
Vous m'avez ordonné les Pilules Rouges. Les deux premières boîtes me firent peu d'effet, mais je ne me décourageai pas, j'avais confiance. A la troisième boîte je commençai à mieux dormir, puis j'ai repris l'appétit, la constipation disparut et l'urine redevenit claire et limpide, ne laissant plus aucun dépôt. J'avais le teint frais et mon embonpoint était revenu. Depuis un an je n'ai pas cessé d'être bien portante et je voudrais voir le dire de vive voix: votre remède est merveilleux.
Votre dévouée,
Dame LOUIS CADORET, Saint-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.
DEFFIEZ-VOUS.— Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'ance, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.
Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours appâtés et je souffris de migraines atroces. Je maigrissais aussi d'une façon étonnante si bien que tout le monde m'en faisait la remarque. J'avais aussi d'atroces douleurs d'entrailles, je souffrais beaucoup du foie. J'avais le ventre enflé et très sensible au toucher. Mes urines étaient chargées d'humeurs et de graviers qui s'attachaient au vase. J'étais aussi très tourmentée par une constipation telle que je restais cinq ou six jours sans aller à la selle. De plus, je commençais à cracher le sang. Je ne pouvais plus rien faire.

28 Retenez vos billets pour prendre part à l'excursion à Montréal, le 20 juillet, par le C. P. R., sous les auspices des Tailleurs de Cuir. C'est le voyage de l'année.
Bœuf, Vin et Fer, de London
Célèbre elixir qui rend la force aux faibles et la santé aux malades. Faites l'essai.
ma bonne madame Numann, chevrot l'affreuse pauvre, contente de l'aumône reçue.
—Pour qui?...
La jeune femme hésita un instant, puis, soudain:
—Pour l'homme que j'aime par-dessus tout... plus que moi, murmura-t-elle.
Pour celui à qui je suis prête à donner toute ma part de bonheur... Pour toute cette nuit, vieille mère, et demain... et toujours... On dit que les prières portent bonheur... Si Dieu l'écoute, tu auras un fils...
Puis, confuse d'avoir été si érudite, elle se pencha vers elle et dit:
—Bonne nuit, bonne nuit, bonne nuit...
Elle la suivit un instant, mais bientôt la perdit de vue; elle ne put même pas dire adieu à son amie. Elle se pencha vers elle et dit:
—Bonne nuit, bonne nuit, bonne nuit...
Elle vit le trésor pillé par ce prodige, la criminelle révélation du pauvre Seppi inutile...
Elle songea que le lendemain Kohler serait là, l'imbécile des idées du trop des idées... Elle lui faisait peur de l'ignominie... elle lui serait soumise, elle l'ordonnerait...
Et cette tempête qui redoublait, nuageant de tout éblouir la hauteur, de cacher à jamais sous un amas de nuages le réduit renfermant une fortune, feuilletant la liste des noms, dit-elle:
—Va après de mon mari, dit-elle, et reviens-m'en plus tard.
Et se débattant habilement à tous les regards, elle partit pour l'aventureuse expédition dont la pensée hantait son cerveau comme une insupportable suggestion.
A quelques pas de la métairie, elle aperçut une ferme humaine, très obscure, s'avancant lentement.
Une main ridée se tendit vers elle, une voix horriblement chevrotante sollicita l'aumône, promettant une prière.
—Année recouvrant la vieille mendicant rencontrée le jour de son retour, et qu'elle avait envoyé prier à Notre-Dame des Neiges pour conjurer la malédiction jetée par Kohler.
—Pour qui dois-je prier aujourd'hui?

FEUILLETON DU "SOLEIL"
FAUSSE ROUTE
PAR JEANNE FRANCE
No 18
—J'ai été le chasseur, mais Kohler a été le bon chien dénichant le gibier. Il ne faudra pas l'oublier, Anna, si c'est vous qui enlèvez le trésor d'ailleurs, il vous aidera; sans lui, vous ne pourriez sans doute pas arriver... Il s'arrêta, fatigué; elle fait le prier de continuer; il dit lui demandant sa portion; c'était elle qui avait la bourse maintenant.
—Alors, murmura-t-elle au bout de quelques minutes, n'y tenant plus, mais semblant se parler à elle-même, Alors, c'est Kohler qui a découvert? Lentement, interrompant son récit de nombreux repos, il lui narra ce qui était passé.
Depuis longtemps, acharné, pressentant, circulant, vrai chien de chasse devant le gibier, Kohler avait senti qu'il n'y avait rien dans les souterrains du château, encore en parfait état, "pas même de traces", et qu'en conséquence le trésor n'avait pas été enlevé, n'avait jamais été en cet endroit.
De là à conclure qu'il était ailleurs, à se remander où, à trouver l'emplacemement qui avait dû tenter l'ancien châtelain, à sonder les murs, les huisseries, à acquiescer une quasi certitude, était chose possible pour un homme intelligent, réfléchi, obstiné, libre de son temps.
Il n'avait pas trouvé encore l'entrée, pourtant; il ne l'aurait jamais trouvée, peut-être; disant, c'est là, en montrant une forte assise de maçonnerie noyée sous les rochers et les plantes parasites, où il avait déniché un embryon de spirifère d'où sortait un arbutus, mais ne pouvant y pénétrer, ni du dehors, ni du dedans, il furetait, s'ingéniait, enracinait...
Impossible de sonner à attaquer par

haut. Soyez tranquille, j'ai vu... je sais... je me souviens...
—Mon rêve était, dit, poursuivit-il, s'animant, de vous surprendre par toute cette... arrivant sans crier gare...
—Aussitôt rétabli, je serais allé là-bas... J'avais mille projets, tous se rapportant à vous, ma chère femme... Mais tout-à-coup, j'ai pensé qu'on ne trompait peut-être, qu'on pouvait se tromper, que j'allais mourir. Emporter ce secret était pour moi... si Dieu vous avait fait la grâce de la maternité, frustrer notre enfant était probablement une faute. Alors, voilà ce que j'ai à vous dire pour conclure:
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout... et aidée par Kohler, je veux croire que vous arriverez... Pas un mot à votre frère, de grâce... Il prendrait la part du lion et vous empêcherait de donner au compte ce qui lui est dû...
Ces derniers mots frappèrent la jeune femme.
—Le comte?... Ce qui lui est dû?... Il est d'un secret intéressant...
L'aveugle frappait discrètement à la porte de séparation des deux chambres, sur l'invitation reçue elle entra, regardant doucement son malade.
—C'est mon heure de veiller, madame; avec moi il dormira; avec vous, il parlerait encore, s'il pouvait.
—Si je dois vivre, j'ai moi-même... je tiens à cette vie... d'ailleurs, il y a du danger, de présenter à un... Mais si je dois mourir, vous devez m'enlever, Anna... surtout au cas d'un enfant... Vous parlez, je l'explique... et je vous dirai tout...

SPORT

Les Québec consentent à jouer avec les fameux Iroquois—La position des clubs dans les grandes ligues—Faits divers

LA CROSSE

LES FAMEUX IROQUOIS

Ils ont reçu aujourd'hui, une dépêche du club Québec leur demandant de jouer au Q. A. A., dimanche prochain. Nous espérons que demain "Le Soleil" sera en mesure d'annoncer une partie entre le plus fort équipe de Canajoharie et l'équipe locale de la ligue intermédiaire.

VIEUX SOUVENIRS

Les victoires des clubs Tremsehn, National d'Ottawa, Québec, par les scores 21 à 7, 21 à 2 et 25 à 1, sont des faits remarquables dans l'histoire du jeu national canadien. Mais il est bien d'autres succès qu'on peut signaler pour intéresser les amateurs; ainsi, le triomphe des Capitales à Cornwall, en 1895. Cette année-là, les Shamrocks perdirent le championnat qu'ils avaient remporté l'année précédente, sans être vaincus.

Pour revenir à nos moutons, disons qu'en 1895, les Capitales gagnèrent par 8 buts à rien sur le champ athlétique de Cornwall. Ce fut une victoire décisive. Les Caps établirent si pénetrément leur supériorité sur les Cornwall que ceux-ci quitteront le champ alors qu'il restait encore 55 minutes à jouer. Cette victoire causa plutôt une surprise car le samedi précédent les Cornwall avaient défait les Shamrocks alors champions de la ligue, et étaient considérés comme les futurs possesseurs du trophée.

Lorsqu'avant la toute, les participants du club Cornwall apprirent que Jimmy Devine ne pouvait pas jouer à cause d'une blessure au poignet, ils n'hésitèrent pas à parier sur les chances de leurs favoris. Quelques minutes de jeu cependant furent suffisantes pour faire évaporer toutes ces belles espérances, car la terrible défense qui devint anéantie la division d'attaque des Capitals se montra incapable d'arrêter les élans de Johnnie Powers, Alf. Smith, Jimmy Murphy, Harry Carleton et Harry Ketchum. Ce fut en vain que "Randy" McLennan, Rivière, Mat Murphy, "Manny" Crises, Lewis, et McLennan essayèrent de faire changer le cours de la destinée. Tout fut inutile et après un peu moins d'une heure de jeu, l'équipe tout entière se retirera la tête basse. Billy Turner et Billy Leacy, deux anciens joueurs des Capitals, figurèrent sur la division d'attaque des Cornwall, mais eurent peu d'occasions de montrer ce dont ils étaient capables, car la balle fut la plupart du temps à l'autre bout du champ.

Les équipes s'étaient alignées comme suit : Cornwall — McLennan, Rivière, M. Murphy, Crises, Lewis, McDermott, J. Tobin, Turner, Leacy, A. Tobin, Broderick, et McCutcheon. H. McDonald, capitaine. Capitals — Crown, Patterson, Quinn, M. Shea, H. Carson, Hugh James, G. Carson, McArthur, J. Murphy, H. Ketchum, Alf. Smith, et J. Powers. Frank Bissonnette, capitaine.

LA MALADIE DE LAJOIE

Vraiment, le club Cleveland joue de malheur. Il y a deux ans, Lajoie tomba subitement malade et dut garder la chambre durant de longs mois. L'an dernier, deux autres membres du même club furent atteints de la même maladie. Cette année, au moment même où le Cleveland semblait avoir un peu de chance de remporter le championnat de la ligue américaine, voilà que Lajoie se fait blesser si gravement qu'il sera forcé de garder le lit pour une longue période.

LA SEMAINE PROCHAINE

Les amateurs de Québec pourront se délecter, la semaine prochaine, lors des courses sur la piste des terrains de l'Exposition. Les séries d'épreuves que l'on est à organiser seront les plus belles qu'on ait vues dans notre district. Ce sera un vrai régal pour les connaisseurs. Nous publierons le programme sous peu.

LE TIR

DEFAITE DES CANADIENS

Londres, 16.—Il y a eu erreur dans la transmission de la dépêche concernant la coupe Kolapore. L'équipe canadienne n'a pas été victorieuse; elle est en troisième place. Voici le rapport correct :

Guernsey	200	500	600
Gr. Bretagne	257	263	257-783
Canada	257	267	243-767
Australie	260	352	247-759
Indes	249	249	234-732
East Africa	243	242	233-718
South Rhodesia	240	238	201-679

BASEBALL

LIGUE DE L'EST

A Newark :—Newark, 3 ; Montréal, 1. A Jersey City :—Buffalo, 5 ; Jersey City, 2. A Baltimore :—Baltimore, 4 ; Toronto, 1. Toronto, 6 ; Baltimore, 5. A Providence :—Providence, 4 ; Rochester, 2.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Perc.
Buffalo	41	27	602
Toronto	39	26	600
Newark	38	31	551
Baltimore	34	35	493
Providence	34	36	486
Rochester	30	35	462
Jersey City	31	37	454
Montréal	22	42	346

LIGUE AMERICAINE

Chicago, . . . 14000004x—15 16 2
New-York, . . . 00000000—0 8 6
White, Altrock, Sullivan et Hart ;
Orth, Moore, Klemow et Thomas. Umpires, Hurst et Conolly.
St-Louis, . . . 00000000—2 17 2
Boston, . . . 1000000000000—5 16 4
Polty, Stevens, Tannehill, Criger, Umpire, O'Loughlin.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago	50	26	658
Cleveland	47	30	610
Philadelphia	41	39	577
New-York	42	32	568
St-Louis	39	47	397
Boston	29	46	380
Washington	23	47	329

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, . . . 020100020—5 12 1
New-York, . . . 100000010—2 7 2
Ewing et Schied, McGinnity, Ames et Boverman. Umpire, Carpenter.
Pittsburg, . . . 000004000—4 0 0
Brooklyn, . . . 000000010—1 9 0
Phillips et Gibson ; Scanlon et Bergen. Umpire, Johnston.
Chicago, . . . 100000000—1 4 0
Philadelphia, . . . 00000000—0 3 3
Landon et Moran ; Sparks et Dooin. Umpires, O'Day et Klem.
St-Louis, . . . 000100000—1 11 0
Boston, . . . 000000000—0 4 0
Beabe et Noonan ; Young et Needham. Umpire, Riple.
Boston, . . . 100000010—4 9 3
St-Louis, . . . 100000010—2 4 2
Boutles et Needham ; Kush, Fromme et Marshall. Umpire, Riple.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago	57	26	740
New-York	46	27	630
Pittsburg	44	29	590
Philadelphia	41	33	551
Boston	33	40	452
Brooklyn	32	45	416
Cincinnati	31	46	403
St-Louis	19	62	235

NOTES

M. Edward G. White, représentant de la Dupont Powder Co., a donné au club de tir Québec, un écusson de bronze qui sera l'objet de concours dont le premier est fixé à demain.

M. McGrath, de New-York, a brisé le record du monde en lançant le marteau de seize livres à 175 pieds 8 pouces, au tournoi des athlètes de l'Association "Tipperary Men". McGrath est un constable de New-York. Il a vaincu le record de son collègue John Flanagan, par deux pieds neuf pouces.

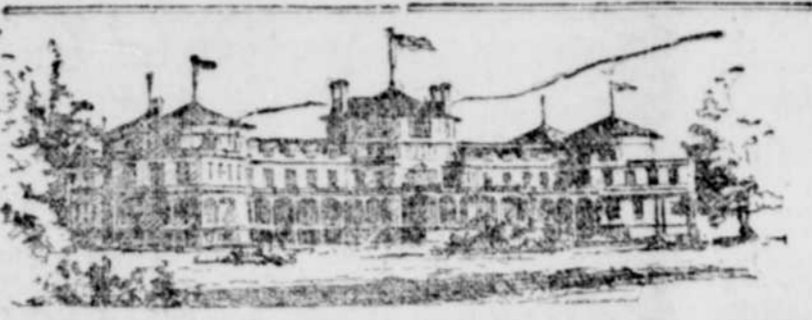
Le protêt du club Napoleon contre le Crystal a été refusé. Il était mal

Cie. de Navigation Richelieu & Ontario

LIGNE DE MONTREAL & TORONTO
Tous les jours à 6.30 p. m.
POUR

LIGNE DU SAGUENAY
Tous les jours à 8.30 a. m.
POUR

MONTREAL, BAIE ALEXANDRIA, MILLE ILES, KINGSTON, CHARLOTTE, ROCHESTER, TORONTO, CHUTES NIAGARA, BUFFALO, ET TOUS LES ENDRITS A L'OUEST.



HOTEL LAC ST-JOSEPH LAC ST-JOSEPH

NOUVELLE ADMINISTRATION
50 MINUTES DE QUEBEC
Prix raisonnables, trait spécial pour pensionnaires au commencement et à la fin de la saison d'été. Le soir, le châteaueux jardin de Montréal, clos par un mur de briques et le Lac St-Joseph. Terrains de golf CANADAIEN, P. H. G. GILBY MAGNIFIQUE POUR LES BAINS DANS LES MERISIERES ET SABLES NOIRS. POUR CONQUERIR LA MERISIERE et autres établissements s'adresser à :

JULIAN E. PIEST, Gérant, Lac St-Joseph.

Madame veuve Pierre Parent domiciliée 30 rue Tessier, a été payée de \$148, montant de sa facture No 123, qui a été acquittée au tirage hebdomadaire chez J. CLAMONDON & Fils, 727, rue St-Vallier.

25 0/10 DE REDUCTION

Sur la balance de nos Chaussures EN CANVAS

Justement l'article qu'il vous faut durant les chaleurs d'été. Nous en avons de toutes les qualités et de tous les prix pour Dames et Messieurs

FAITES LA CUISINE AVEC LE GAZ

Plus de 300 poêles ont été installés par nous à Québec pendant cette saison. Un autre char de ces poêles doit nous arriver incessamment. Suivez l'exemple de vos voisins et vous éprouverez ce que sont le confort et l'économie en faisant la cuisine avec un poêle à gaz.

La Cie de Gaz de Québec

AVIS

J'informe mes amis et le public en général, que j'ai ouvert une charcuterie des plus modernes, La charcuterie Jacques-Cartier, et j'ai toujours en mains Jambons, Saucisses, Saucissons, Fuet, Cretons, Saindon, Tête fumage

UNE SPECIALITE : De Beurre, d'Oeufs frais, Legumes et Conserves De tous genres

77 préparations pour pique-niques et Voyages exécutés avec promptitude. Une visite est sollicitée — 386 —

JOS. AUBERT, St-Joseph

S.J. SHAW & CO

13 Rue Saint-Jean et coin des rues Lamontagne et Notre-Dame

Peintures, Huiles et Ver nis, Brosses, Accessoires de mécanisme, Chiffons en coton, cuivre d'ingénieurs, Marchandise d'ajustage.

TELEPHONE 573 HAUTE-VILLE 44 BASSE-VILLE

CHEMINS DE FER CANADIAN NORTHERN

La Nouvelle Route conduisant aux célèbres Rivières Saguenay et St-Maurice

Le 19 et 20 JUILLET, les trains voyageurs partiront comme suit :

DEPART DE QUEBEC
9.30 a.m. Pour Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.
11.15 a.m. Pour la Tuque, Irberval et Chicoutimi, tous les jours, excepté le dimanche.
1.45 p.m. Pour le Lac St-Joseph, tous les jours, excepté le dimanche.
1.45 p.m. Pour St-Raymond, le dimanche seulement.
5.20 p.m. Pour St-Raymond, tous les jours, excepté le dimanche.
6.20 p.m. Pour le Lac St-Joseph, tous les jours, excepté le dimanche.
10.00 p.m. Pour Irberval et Chicoutimi, le jeudi et samedi seulement (avec char d'ortoir pour Chicoutimi).

ARRIVER A QUEBEC
7.00 a.m. De Chicoutimi et Irberval, samedi et lundi seulement.
7.00 a.m. De Irberval, Lorette, le mercredi et vendredi.
8.55 a.m. De St-Raymond, tous les jours, excepté le dimanche.
2.45 p.m. De Chicoutimi, Irberval et la Tuque, tous les jours, excepté le dimanche.
4.20 p.m. De St-Raymond, tous les jours, excepté le dimanche.
4.45 p.m. De Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.
9.45 p.m. De St-Raymond, le dimanche seulement.

11.00 p.m. Du Lac St-Joseph, tous les jours, excepté le dimanche.
N. B. Billets de passage en vente à la gare rue St-Joseph, chez M. F. S. Stocking, au bureau du Pacific, 30 rue Saint-Jean, coin de la rue du Palais, au bureau de Grand-Tronc, coin des rues St-Anne et du Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort.

Les Alpes et les dans les chars par les Irberval et Chicoutimi au bureau de M. F. S. Stocking.
Le char d'ortoir pas reçu à Québec, après 5.30 hrs p.m.

TRAIN DE FRET RAPIDE
Entre Québec et Montréal.
Part tous les jours, excepté le samedi.
7.20 p.m. De Québec, arrive à Montréal à 11.30 p.m.
7.45 p.m. De Montréal, arrive à Québec à 7.50 p.m.

Le train HARRY AGT'AIN, F. & P. Chemin de fer C. N. Québec, 15 min.

Vapeur "Frontenac"

TRAVERSE ENTRE QUEBEC, SILVERY ET ST-ROMUALD

5.00 a.m. Voyage Circulaire 6.00 a.m.
8.00 a.m. AU POINT 9.00 a.m.
10.00 a.m. Tous les jours, de 11.30 a.m.
1.00 p.m. Québec, à 2 hrs p.m. 2.00 p.m.
3.00 p.m. LE DIMANCHE 4.00 p.m.
5.00 p.m. 1.30 et 3.30 p.m.

12.15 a.m. 8.00 a. m.
2.30 a. m. 1.30 p. m.
5.30 p. m. 0.15 p. m.

Les mardis et samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 8.45 h. Le samedi soir il y a un voyage de St-Romuald et Silvery à Québec, à 7 hrs 15 min.

Vapeur "Champion"

Ligne St-Laurent, St-Michel, St-Jean et Berthier

DE QUEBEC
Berthier, 4.00 a.m. L. M. J. S. 4.15 p.m.
St-Michel, 7.15 a.m.
St-Laurent, 8.00 a.m.
Samedi, départ à 2.00 p.m.

DEMONCHES
8.00 a. m.
1.30 p. m.
0.15 p. m.

Les mardis et samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 8.45 h. Le samedi soir il y a un voyage de St-Romuald et Silvery à Québec, à 7 hrs 15 min.

Voyages dans le Golfe St-Laurent

Le quatuor GASPESIE, capt. Ph. Brouin, quittera Québec, capt. Marois, à 8 h. p.m., les mardis, jeudis et samedis, pour les ports de la Gaspésie, et après cette date tous les mardis de chaque quinzaine accompagneront les passagers accompagnés pour les passagers.

Pour fret, passage et cabines, s'adresser à : J. A. BOUCHARD, 40, rue Dalhousie.

Ligne Allan

CIE DE STEAMERS DE LA MALLE ROYALE

SERVICE DE LIVERPOOL, QUEBEC ET MONTREAL

DE QUEBEC
Le 19 et 20 JUILLET, les trains voyageurs partiront comme suit :

DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE CANADIEN
Service de la Malle Royale

La Route du Saint-Laurent

MAGNIFIQUES PAQUEBOTS "EMPRESSES"

DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE CANADIEN
Service de la Malle Royale

Quebec et Liverpool

SAISON D'ETE

DE QUEBEC
Le 19 et 20 JUILLET, les trains voyageurs partiront comme suit :

DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE CANADIEN
Service de la Malle Royale

DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE CANADIEN
Service de la Malle Royale

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

SERVICE LE PLUS DIRECT

NEW-YORK, BOSTON, PORTLAND ET LES MONTAGNES BLANCHES \$12.50

Billets valables pour partir chaque samedi matin et pour revenir lundi y compris la pension depuis le samedi après midi jusqu'au lundi après midi à tous les célèbres hôtels dont la liste suit : Twin Mountain House, Fayon House, Mt. Pleasant House ou Crawford House.

Agent des billets pour la Cité au No 32 rue St-Louis.

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER COMPANY

Horaires Saison d'Été, 1907

Commencant lundi, le 8 JUILLET 1907, les trains circuleront comme suit :

Entre Québec et Montmorency
La semaine
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
La semaine
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
Le dimanche
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les 30 minutes, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

SI VOUS ALLEZ AU NORD OUEST

AVEC L'EXCURSION DU 30 JUILLET

Demandez une copie de notre pamphlet sur le Nord Ouest Canadien; cela vous intéressera durant le voyage et vous renseignera sur toutes sortes de sujet.

Adressez-vous aux bureaux des billets, 30 rue St-Jean, ou à la gare du Palais.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS

Pour ceux qui veulent s'établir au MANITOBA ET AU NORD-OUEST CANADIEN

Le 16 et le 30 JUILLET, le 13 et 27 AOUT, le 19 et le 24 SEPTEMBRE

Bas prix. — Billets bons pour 60 jours. Heures de départ de Québec. (Le samedi laisse le pied de la rue St-Paul).

6.35 a.m. *12.30 (midi) 7.00 p. m.

*Tous les jours excepté le dimanche *Tous les jours.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les trains laissent Pointe Lévis

7.05
A. M. Arr. à St-Hyacinthe 11.55 a.m.
Arr. à Montréal 1.00 p.m.
Arr. à Québec 1.15 p.m.
Arr. à Pointe Lévis 1.30 p.m.

1.00
A. M. Arr. à Montréal 7.00 p.m.
Arr. à St-Hyacinthe 5.50 p.m.
Arr. à Québec 5.15 p.m.
Arr. à Pointe Lévis 4.45 p.m.

7.30
Pour Portland et tous les autres points de la Nouvelle-Angleterre, etc. s'adresser à un des agents du G.T.R. ou au directeur.

WAGON-LITS POUR MONTREAL

Arrivent à 7.00 a.m. connectant avec l'International Limited, qui part à 9.00 a.m. pour Toronto et toutes les parties de l'ouest, et avec C.V. et D. & H. pour New-York, Boston et la Nouvelle-Angleterre.

Pour informations, cartes, horaires, etc. s'adresser à un des agents du G.T.R. ou au directeur.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Les trains quittent la gare de Lévis aux heures suivantes.

12.05 p.m. — Express de nuit pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, le dimanche excepté. Les voitures de nuit seront attachées à ce train à Pointe Lévis et quitteront à 9 h. p.m.

12.10 p.m. — Express de nuit pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, excepté le dimanche; char d'ortoir et char d'ortoir.

2.50 a.m. — Express de nuit pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, excepté le dimanche; char d'ortoir et char d'ortoir.

12.45 p.m. — Express de nuit pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, excepté le dimanche; char d'ortoir et char d'ortoir.

4.30 p.m. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, le dimanche excepté, char d'ortoir.

7.45 p.m. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, le dimanche excepté, char d'ortoir.

1.02 p.m. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, le dimanche excepté, char d'ortoir.

5.00 p.m. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, le dimanche excepté, char d'ortoir.

5.20 p.m. — Express de nuit pour Halifax et St-John, tous les jours, le dimanche excepté, char d'ortoir.

Pour plus amples détails, ainsi que pour les conditions et les tarifs, s'adresser aux agents de la Compagnie au No. 7, de Port 20 rue Dalhousie (face de la Traverse) et 30 rue St-Paul, Téléphone 50 et 90.

LIGNE DOMINION

Vaisseaux de la Malle Royale

QUEBEC A LIVERPOOL
Ottawa, 18 juillet Canada, 10 Août
Dorchester, 20 juillet Ottawa, 17 Août
Kingston, 22 juillet Ottawa, 19 Août
Southwest 3 Août Kensington, 21 Août

LE 'SOLEIL'

QUEBEC 16 JUILLET 1907

C'EST UN PLONGEON

Peut-être serait-il aussi naïf qu'inutile de vouloir chercher à définir quelle est exactement la position prise par M. Bourassa. Il ne paraît pas encore suffisamment fixé lui-même à cet égard.

Il est difficile de prendre au sérieux ses prétentions d'amitié et de respect envers Sir Wilfrid Laurier, protestations accompagnées à des dénominations furibondes contre la politique toute entière du gouvernement de Sir Wilfrid.

Si le gouvernement de Sir Wilfrid s'était rendu coupable de ce que lui reproche M. Bourassa, nous ne saurions comprendre comment le vertueux et irréductible M. Bourassa peut venir protester de son respect pour le chef de ce gouvernement.

Quand on aspire à jouer, comme le député de Labelle, le rôle d'Aristide le juste, et à s'ériger en censeur du reste de l'humanité, il est tout au moins nécessaire de faire preuve soi-même d'impartialité et de loyauté.

Or, "l'homme qui marche sur les flots" a, dans son discours de Montmagny, paléogéologiquement dans le bourbier de l'inconscience.

Il n'a pas même su garder le décorum, les apparences d'impartialité: il s'est montré sottement injuste et préjugé.

Nous ne relèverons pas tout ce qu'a d'enfantin et de ridicule son rôle de Don Quichotte se battant contre le moulin à vent d'une dissolution, à l'autorité, de la Législature, alors que rien—à moins des canons de café—ne l'autorise à supposer que ce fut là l'intention du gouvernement.

Mais ce qui, mieux que toute autre chose, condamne l'évident parti-pris et la partialité de M. Bourassa ce sont ses déclarations concernant MM. Prévost et Turgeon.

M. Bourassa veut bien jusqu'à nouvel ordre tenir M. Prévost innocent, mais dit-il, "les documents émanant de M. Prévost en provient trop ou pas assez. Il faut que M. Gouin permette à la Législature de décider si oui ou non M. Prévost a vendu à vil prix les mines de la Province. Il faut faire une enquête sérieuse et que des témoins soient entendus."

En vérité, M. Bourassa ignore-t-il donc le procès en cour d'assises qui vient de se terminer?

S'il n'en ignore pas il fait manifestement preuve de la plus détestable mauvaise foi, car ce procès a prouvé au delà de toute discussion possible qu'aucun acte quelconque ne pouvait être relevé contre le ministre des Mines, aucune illégalité. Il n'y a jamais eu de vente à vil prix.

M. Bourassa s'est par là ravalé au rang des Asselin et des Landry; il nous fournit une preuve indéniable du parti-pris qui l'inspire.

De même en ce qui concerne M. Turgeon à qui M. Bourassa, se faisant encore une fois l'écho des gens du "Nationaliste", reproche la transaction Breaker.

Un homme qui aspire à jouer le rôle superbe de censeur de l'humanité et s'abaisse à de pareilles insinuations, qui se fait ainsi l'écho de ces insinuations proclame son incompetence à jouer ce rôle de censeur.

Cette vente de limites à M. Breaker a eu lieu aux enchères publiques, en présence d'autres acquéreurs possibles et si ceux-ci n'ont pas jugé profitable de lancer la moindre surenchère c'est bien évidemment qu'ils ne croyaient pas le marché avantageux.

C'est faire oeuvre basse, oeuvre antipatriotique, c'est démasquer des sentiments bien peu honorables que d'oser se faire l'écho de pareilles insinuations.

Cette assemblée de Montmagny que les conservateurs célèbrent à l'envie, signifie bien, comme ils le prétendent, une déclaration de guerre de M. Bourassa contre le parti libéral au provincial comme au fédéral, mais elle aura eu pour nous, pour le pays cet avantage incontestable de nous faire connaître leurs vrais jours les sentiments de M. Bourassa.

Ces sentiments sont bien ceux d'un ennemi du parti libéral, mais ce ne sont pas à coup sûr, ceux d'un esprit supérieur, impartial.

L'homme qui devait marcher sur les flots a fait un formidable plongeon à Montmagny: il ne s'en remettra pas de sitôt.

LES PRETENTIONS DE M. BOURASSA

Une nouvelle qui a désagréablement surpris les auditeurs de M. Bourassa, c'est que le pays est pratiquement rendu à la dernière extrémité. Quant à la province, toujours d'après l'homme qui marche sur les flots, il y a longtemps qu'elle est finie.

Et dire que jusqu'à l'assemblée de Montmagny, nous nous sommes cru si heureux, si prospères, si pleins de vie. Illusions de malades.

Il convient de dire toutefois que la province avait déjà reçu, à Trois-Rivières, un avertissement solennel. M. Leblanc, tout le monde s'en rappelle, — a déclaré qu'à moins de jeter M. Gouin par dessus bord et de remettre au pouvoir les sauveurs de 1892, Québec s'en allait à la perdition. MM. Chapais et Marchal ont confirmé cette prophétie. L'assemblée est restée inerte et M. Gouin est encore au pouvoir.

Mais ce n'est là qu'une maladie locale, tandis que d'après M. Bourassa, le mal nous ronge depuis la racine des cheveux jusqu'à la plante des pieds. Il n'y a qu'un seul remède à ce débâcle constitutionnel, et chose singulière, c'est, comme celui de M. Leblanc, un changement de régime.

Avec cette différence, toutefois. Le député de Laval indique le retour des conservateurs au pouvoir. Le député de Labelle n'est pas encore rendu à cette extrémité: il n'est rendu qu'à lui-même et nous le connaissons trop pour croire qu'il ira plus loin.

D'après M. Bourassa, un seul homme au monde peut sauver le peuple, c'est M. Bourassa. Il n'y a qu'un remède à nos maux, c'est lui-même.

Prenez son discours de Montmagny, les "je", les "moi", y arrivent à toutes les phrases, à toutes les lignes. Rien n'est bien, rien n'est bon dans le pays, pas plus sir Wilfrid Laurier que M. Gouin, pas plus la politique locale que la politique fédérale. Il n'y a de grand et de beau que M. Bourassa. Mais sur ce point, par exemple, le député de Labelle est convaincu et emphatique.

Mais ce qui est délicieux, c'est le passage de son discours qui traite de politique provinciale. Jamais mieux M. Bourassa n'a montré son outrecuidance et ses prétentions.

Et voilà comment M. Bourassa a parlé devant un auditoire attiré par sa réputation.

Il restera de cette assemblée le souvenir qu'il n'a eu que des reproches et des récriminations contre les chefs libéraux et qu'il a vanté non pas sa personnalité, assez intéressante du reste.

Sur sa politique, puisqu'il n'en a pas. Ajoutons qu'au lieu de le jeune et brillant Lorenzo Robitaille à ouvrir la bouche, le ciel s'est mis à pleuvoir.

LEGISLATION OUVRIERE MODELE

Le Canada possède une loi ouvrière

modèle. C'est la loi Lemieux, pour la prévention et le prompt règlement des grèves.

Quand elle fut présentée à la Chambre par le ministre des Postes et du Travail, l'opposition lui fit un bel accueil, et promit, par la bouche de son chef, de ne pas faire de sa discussion une question de parti. Cependant, au fur et à mesure qu'elle avançait dans la filière ordinaire des lois, le parti conservateur, oublieux de sa promesse et des intérêts des patrons, des ouvriers, de tout le peuple canadien, se mit à la critiquer à outrance, à l'embarrasser, à l'obstruer.

L'intérêt du peuple, des ouvriers, qu'est-ce que cela dit à M. Borden? Les uns disaient qu'elle était trop sévère, qu'elle était draconienne. Les autres, qu'elle ne l'était pas assez. M. Foster, M. Borden, les principaux chefs de l'opposition, furent de ce dernier avis. Ils prétendirent qu'il manquait à cette loi une sanction, pour la rendre pratique, que ce n'était pas assez d'obliger les patrons et les ouvriers à demander une enquête sur les causes de difficulté, avant de déclarer la grève ou le lock out, mais qu'on devait rendre obligatoire la sentence arbitrale, et forcer les patrons et les ouvriers à s'y soumettre, en un mot abolir la liberté de la grève. Et ils apportèrent, à l'appui de leur argumentation, l'exemple de l'Australie, la prétendue "terre sans grève", où une loi de cette sorte, en existence depuis trois ans, avait, à leur dire, produit des résultats absolument magiques, faisant radicalement disparaître les grèves.

M. Lemieux tint bon. Il fit face aux oppositions les plus contradictoires, parties de la gauche. Il refusa de remettre l'adoption de la loi à plus tard, comme il fut proposé, il refusa d'en modifier le principe, il refusa d'abolir la liberté de la grève, il refusa de rendre la sentence arbitrale obligatoire. Le bon sens du peuple canadien fut le pivot sur lequel il appuya sa mesure. Quand, dit-il, la commission d'enquête, composée des hommes les plus distingués, les plus sages du pays, nous avons vu siéger comme arbitres sir William Mulock, M. Bouché, — aura déclaré, après étude complète du cas, que la vérité, la justice sont de tel côté, l'autre, par la force de l'opinion publique, sera sanctionné par le peuple. Et cette sanction morale, qui laisse la liberté physique, légale, de la grève ou du lock out, vaudra infiniment mieux que la force brutale, et pour faire l'éducation du peuple, et pour atténuer la fin proposée, la paix industrielle.

Or, voilà, — nous l'avons noté l'autre jour, mais il était bon d'y revenir afin de faire comprendre toute la portée de la chose, — que l'Australie, débâtlée après trois années d'essai, vient d'annoncer la faillite de sa loi ouvrière, qui ne lui a apporté que des déceptions. Le premier ministre de ce pays a déclaré, il n'y a que peu de jours, qu'il allait rapporter cette loi, tant vantée par l'opposition canadienne, proposée par elle à l'imitation du gouvernement canadien, et la remplacer par une autre, copiée sur celle de M. Lemieux a fait adopter à la dernière session.

Nous félicitons sincèrement M. Lemieux et le gouvernement Laurier pour cet hommage venu des antipodes.

M. Borden avait proposé la remise de la loi à plus tard, et la nomination d'une grande commission, chargée de recueillir les renseignements et les informations qu'il disait manquer au parlement, sur la condition des ouvriers, des patrons, de l'industrie, pour l'adoption d'une loi de cette importance. M. Borden a, tout son parti manquant d'informations, c'est vrai, et ils l'ont fait voir. Si l'on est adonné, il aurait fallu, à l'exemple de l'Australie, la rappeler, la refaire en entier, et, entre temps, souffrir des nombreux conflits ouvriers que la loi Lemieux a réglés à l'amiable, depuis sa courte existence.

Jamais l'avantage d'un gouvernement intelligent, renseigné, patriote n'a été plus matériellement éprouvé. Et jamais l'insignifiance d'une opposition plus évidemment exposée.

C'EST LE JOURNAL DE M. BORDEN

On nous demande le nom du journal conservateur du Nouveau-Brunswick, qui a publié l'article incendiaire reproduit par nous vendredi dernier, le 12 juillet, dans lequel, à l'occasion de la visite de sir Wilfrid Laurier au Souverain Pontife, le Pape était accusé de vouloir, par le moyen des hommes d'Etat canadiens, établir, sur l'empire anglais, la domination de Rome, et sir Wilfrid Laurier de sacrifier à la fourberie des prélats romains les droits politiques du Canada.

Ce journal est le "Conservative", publié, nous apprend le catholique "Freeman," par le club R. L. Borden, de St. John.

L'HON. M. CHAPAIS ET LE COMTE DE KAMOURASKA

St-Fascel, 15 juillet 1907.

Monsieur le directeur du "Soleil". Québec.

Cher monsieur,

Ce n'est pas sans un grand intérêt que les anciens de ce comté ont relu les fameuses et historiques lettres de M. Thomas Chapais à M. Thomas McGreevy, adressées au cours des campagnes électorales de 1886 et 1887.

Nous connaissons depuis longtemps cette littérature intime du grand chef conservateur de Kamouraska.

LA DYSPEPTOLINE

peut-être recommandée en toute confiance à toutes les personnes qui souffrent de l'indigestion, Dyspepsie, Aigreurs de l'estomac, Palpitations de coeur, Maux de tête, etc.

Cette loi est indiquée dans les cas les plus graves. En voici un témoignage authentique.

La Cie Médicale Elka, Joliette, le 6.

Cher Monsieur,

Je me suis vu plusieurs fois et même un devoir de recommander votre excellente préparation contre la Dyspepsie.

"La Dyspeptoline" en ayant fait usage moi-même avec la plus grande efficacité. J'en ai fait usage de 6 ans que je souffrais du mal connu à tout le Dyspepsie. J'ai essayé des médicaments et préparations toutes plus ou moins efficaces, mais jamais sans succès. C'est votre médicament qui m'a guéri, et je suis maintenant en parfaite santé.

"La Dyspeptoline" m'a servi l'été d'une préparation saine. J'en ai fait usage moi-même avec la plus grande efficacité. J'en ai fait usage de 6 ans que je souffrais du mal connu à tout le Dyspepsie. J'ai essayé des médicaments et préparations toutes plus ou moins efficaces, mais jamais sans succès. C'est votre médicament qui m'a guéri, et je suis maintenant en parfaite santé.

Madame J.-Bte PERRAULT, Joliette, P. Q.

50c la boîte, 6 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou par la poste sur réception du prix par le

COMPAGNIE MEDICALE ELKA, Joliette, Canada

Dépot à Québec, W. BRUNET & Cie.



50c la boîte, 6 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands, ou par la poste sur réception du prix par le COMPAGNIE MEDICALE ELKA, Joliette, Canada Dépot à Québec, W. BRUNET & Cie.

Advertisement for 'Votre Stock Est Assuré, C'EST SAGESSE' featuring an image of a safe.

Advertisement for 'MAIS VOS LIVRES? EUX QUI CONTIENNENT LE SONT-ILS? UN BON COFFRE-FORT' by P. T. Legare, featuring an image of a safe.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Advertisement for 'FOURNITURES POUR PLOMBIERS ET FERBLANTIERS' listing various plumbing and metalwork items.

Advertisement for 'A. BELANGER MONTMAGNY, QUE' featuring an image of a building and text about a certificate.

Advertisement for 'LA CIE MECHANICS SUPPLY' featuring an image of a stove and text about various mechanical supplies.

Advertisement for 'J. A. CHICOINE MARCHAND-TAILLEUR' featuring an image of a suit and text about clothing and tailoring services.

Advertisement for 'GRANDE VENTE A REDUCTION!!!' by P. J. Labrecque, featuring an image of a hat and text about a sale of hats and clothing.

Advertisement for 'MOULANGES ET PIERRES A MOULANGE RENOMMEES' by Compagnie Chinic, featuring an image of a millstone and text about flour millstones.

Advertisement for 'A. BELANGER MONTMAGNY, QUE' featuring an image of a building and text about a certificate.

Conventum au Collège de Sainte-Anne

RHETORIENS DE 1894-95

Mardi, 10 juillet, c'était jour de joie au collège de Sainte-Anne. Les rhétoriciens de l'année dernière...

Pendant les années d'un cours classique, il se forma des liens forts comme ceux du sang, que ni le temps ni l'espace ne peuvent briser.

Chez nos directeurs et professeurs, l'hospitalité fut grande, généreuse, magnifique. C'est toujours la même cordialité, la même franchise, que le temps ne peut changer.

An banquet du soir, notre président, le révérend Père Pelletier, a l'honneur de la classe pour remercier nos anciens directeurs et professeurs...

Monsieur le supérieur, l'abbé P. Geo. Mirville, répondit en termes bien chaleureux au nom des professeurs du collège.

Le lendemain matin avait lieu une grande messe solennelle, chantée par le Révérend Père Pelletier, assisté de MM. E. Castonguay et Elot Martin...

Le Père Pelletier daigna pendant la messe, adresser quelques paroles à ses confrères. Le texte admirablement choisi, nous traça toute une ligne de conduite.

NOUVELLES DU DISTRICT MANCHESTER, N. H.

Manchester, N. H., 11.—Samedi après-midi, les passants sur le Goddard Road, ont été surpris d'apercevoir sur le toit d'une maison, un vieillard occupé à poser du bardas.

C'était M. Joseph Degrenier qui, malgré ses quatre-vingt-trois ans, est très actif et qui fait chaque jour une bonne journée d'ouvrage.

M. Degrenier dit qu'il travaille encore avec beaucoup de facilité et il jouit d'une excellente santé.

Amqui, 13.—Le 8 du courant M. Aimé Fournier a été élu commissaire d'école et M. J. Belisle, réélu. Nos félicitations.

M. E. Blodreau, gérant de la Banque Nationale prend quelques jours de vacances et est remplacé par M. Hamel.

M. Antonio Longais, E. E. D. de l'université Laval de Québec, est de passage ici chez sa sœur Mme Durand.

Rivière Trois-Pistoles, 15.—L'examen de Mile Rose Anna Ouellet, institutrice, a été fait ces jours derniers et le résultat a été excellent.

Rimouski, 12.—Nous avons une température des plus désagréables depuis le commencement de juillet.

M. Ad. Potvin, avocat de Fraserville, ne put laisser terminer le banquet sans adresser au nom des laïques, quelques mots de reconnaissance à ses anciens directeurs.

Le lendemain matin avait lieu une grande messe solennelle, chantée par le Révérend Père Pelletier, assisté de MM. E. Castonguay et Elot Martin...

Le Père Pelletier daigna pendant la messe, adresser quelques paroles à ses confrères. Le texte admirablement choisi, nous traça toute une ligne de conduite.

La lièze s'appelle "MENZIE LINE," Toronto

Le nom sur chaque pièce est notre garantie de qualité et la correction de nos dessins — en même temps que notre protection contre la tapisserie inférieure.

Si vous avez besoin des meilleures valeurs et des plus beaux patrons "up to date" adressez-vous à "Menzie Line", Toronto

Nous avons de BELLES TAPISSERIES

—M. LeDeuf, C. R., de Montréal, et sa famille ont pris possession de leur villa depuis quelque temps.

—M. Ladger et Mlle D. Lacourrière sont en promenade aux États-Unis, depuis trois semaines.

—M. Alphonse Ferron, de Grand-Mère, est retourné chez lui après un court séjour chez le Dr Ferron, son oncle.

—Les enfants de notre premier ministre, l'honorable M. Gouin, sont en villégiature ici pour le temps de la vacance, chez leur oncle M. Delphis Pothier.

—M. Stella Pouliot est en promenade chez son père, M. J. N. Pouliot, C.R.

—Mme veuve T. Ledroit, de Québec, avec ses jeunes enfants, est en promenade chez son beau-frère, M. le maître Draveau.

—M. L. P. Vallée, gérant de la Banque Nationale, et Madame Vallée, sont de retour après une absence de quelques semaines.

—M. Stella Pouliot est en promenade chez son père, M. J. N. Pouliot, C.R.

—Mme veuve T. Ledroit, de Québec, avec ses jeunes enfants, est en promenade chez son beau-frère, M. le maître Draveau.

—M. Stella Pouliot est en promenade chez son père, M. J. N. Pouliot, C.R.

—Mme veuve T. Ledroit, de Québec, avec ses jeunes enfants, est en promenade chez son beau-frère, M. le maître Draveau.

COMPAGNIE PAQUET DIVISION DU DETAIL 157-173 RUE ST-JOSEPH QUEBEC

La Grande Vente de Broderie Continue NOUS VOULONS NOUS DEBARRASSER DE CES 22,000 VERGES

ARRÊTEZ-VOUS un instant et réfléchissez à ceci. Voici une immense consignment de belle broderie que nous avons commandée en septembre dernier pour être livrée dans le mois de février...

Table listing various broderie items and their prices, such as 'Belle broderie en linon blanc, 3 pouces de large, que nous devons vendre à 10c la verge'.

TROIS OCCASIONS SPECIALES EN BAS POUR DAMES

La quantité n'est pas considérable, mais la qualité est supérieure. Voici en peu de mots l'histoire de ce trio d'occasions de bon marché pour mercredi...

ARTICLES D'ETE POUR HOMMES

UN mot aux hommes, en ce moment que le soleil devient de plus en plus ardent ne serait pas déplacé. Vous pouvez vous moquer de la chaleur, si vous ici vous choisissez quelques articles pour l'été...

CASQUETTES EN DRAPEAU CHAPEAUX DE PAILLE POUR ENFANTS POUR HOMMES

COMPLETS EN ETOFFE POUR HOMMES PANTALONS POUR HOMMES COMPLETS D'HOMMES POUR LA CAMPAGNE

SPECIALITES AU SOUS-SOL POUR MERCREDI

SERVICES DE CHAMBRE BOLS A SALADE CUILLETS A FRUIT

EN VENTE PARTOUT LE MEILLEUR NOIR O-K A CHAUSSURES 10 CENTS LA BOITE

FONDEE EN 1876 TELEPHONE 2224 CHARLES VEZINA 117-123, RUE DU PONT

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION Sur les Chapeaux grins et les Chapeaux de Paille de la dernière importation.

AVIS Si vous avez besoin de quelque chose dans la LIGNE des CORDAGES

ESPRIT DE HAUT DEGRE EN ALCOOL STANDARD E. W. PARKER, — Montréal. Un alcool neutre et incolore, convenant à tous les usages.

Gillespies & Co., Agents vendeurs, Montréal, 12, RUE ST-SACREMENT.

BANQUE
MONTREAL
SUCCURSALE
DE LA HAUTE-VILLE
DEPARTEMENT
D'EPARGNES
INTFRET CREDITE 4 FOIS L'AN
Rue de la Fabrique

A ST-JEAN-BAPTISTE
Mort subite.
Une femme du nom de Blanche Lacroix, propriétaire d'une maison de la rue Ste-Cécile, partie il y a quelques jours pour fuir les assiduités d'un certain personnage suspect, est morte subitement. Lorsque la nouvelle a été reçue à Québec la police provinciale a pris charge de la maison après en avoir chassé les occupants.

A ST-MALO
Quarante-Heures.
Les pleurs exercés des Quarante-Heures, commencés dimanche matin à l'église paroissiale, sont terminés depuis ce matin. Une foule considérable a suivi ces imposantes cérémonies. L'église avait été, pour l'occasion, ornée de plusieurs résidences privées et aussi en construction.

A ST-SAUVEUR
Joyeux anniversaires.
A l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Ferdinand Garneau, il y a eu, dimanche dernier, une fort jolie réunion à leur résidence de la rue Montcalm. Une jolie adresse a été présentée aux Joyeux Jubilaires et lue par Mlle Diana Garneau. De riches et nombreux cadeaux ont été présentés à M. et Mme Garneau, qui répondirent de façon on ne peut plus heureuse.

La Pureté de Pabst
La façon dont Pabst choisit du levain absolu pur pour fermenter la bière, prouve le soin que l'on prend à toutes les phases de la préparation de la bière Pabst Blue Ribbon.
Pour obtenir une fermentation absolument uniforme Pabst choisit avec un soin minutieux la graine des plantes dont on se servira pour le brassage.

Pabst Blue Ribbon
La bière de Qualité est fermentée dans des cuves hermétiquement closes. Depuis l'époque du brassage jusqu'à celle de l'emballage, jamais la bière ne vient en contact avec l'atmosphère ou aucun être humain.
En commandant la bière, demandez la PABST BREWING Co. MILWAUKEE Phone Grand 20

A LEVIS
Foin municipal.
Notre bonne ville est dans ses foins. La fauche a été terminée hier des arpentés et des arpentés de foin superbe, en certaines ru a p'ostent leur ombre jusque sur le macadam.

FAITS DIVERS
Mort subite.
Une demoiselle Roy, employée depuis une douzaine d'années au presbytère de la basilique, est morte soudainement hier; la défunte a été trouvée morte dans l'un des corridors du presbytère. Elle était âgée de 62 ans.

FAITS DIVERS
Ecole vendue.
L'école Elgin, encadrée des rues Ste-Angèle et Elgin, a été mise en vente, hier matin, par MM. A. J. Maxham & Co, et adjugée à M. L. H. Peters, pour la somme de \$7,500. Une autre maison, située au No 4 rue Elgin, a été vendue \$1,700.

FAITS DIVERS
Après un an.
Un nommé William Dawson a été condamné à un emprisonnement de deux ans, hier après-midi, en cour de police, pour un vol de beurre commis en mars 1906. Dawson avait échappé aux recherches de la police et se croyait bien tranquille à Québec lorsqu'il a été reconnu par la police et a reçu la punition de son vol.

FAITS DIVERS
Arrivés aux hôtels.
—Pension Lefebvre: Jean Poulin, O. Fortin, J. Poulin, M. et Mme G. Roy, St-Germain, N. Tremblay, Sacré-Coeur, F. H. Smith, Québec, O. Brochu, Lévis; J. Gravel, Québec; L. Bouillie, pilote, Trois-Rivières; C. Elzéar Heppell, Bic; L. Gauthier, Deschambault; J. P. Hurteau, X. Gauthier, Montréal; B. Chabot, St-Laurent, I. O.
—A l'hôtel Blanchard: A. N. Parent, prêtre, Les Éboulements; Napoléon Dussault, Deschambault; N. J. Bergeron, J. E. Mauville, O. Paradis, H. Poirer, Montréal; J. E. Desjardins, St-Casimir; P. A. Juchereau, Jos. P. Pageau et Mme Pageau, Ste-Anne Lapecaillère; Alfred Potvin, C. Dufresne, Deschambault; A. Townford, Winnipeg; W. Lawson, Montréal; André Baker, Little River East; Cyrille Doyon, Beauceville; Mlle E. Perreault, St-Jet; Chs. Vauden Born, G. Gimbal Paris; J. A. Gauthier, Ottawa; Arthur Laprise, Emile Gauthier, Chs. Gauthier, M. P. St-Germain, J. N. Cormier, J. O. Crochetier, Manseau; C. A. Méthot, H. Huot, Trois-Rivières; Jas. White, New-York.

FAITS DIVERS
Perdu et retrouvé.
Parmi la foule qui encombrait la gare de Lévis au départ des départs de la paroisse St-Georges de Beauce, le détective de la gare, le capitaine Téléphore Déchêne, voyait arriver vers lui une pauvre femme fort en peine, ayant perdu son porte-monnaie. Le galand détective consulta la voyageuse et lui promit de s'occuper de son affaire. Quatre individus qu'il n'avait pas perdus de vue depuis leur arrivée à la gare, éveillèrent surtout ses soupçons, soupçons qui se confirmèrent en les voyant se diriger mystérieusement vers un hôtel voisin.

FAITS DIVERS
SOUFFRANCES DES HEMORROIDES
Zam Buk donne un véritable soulagement
Témoignage convaincant d'une fermière
Pour ceux qui souffrent des hémorroides, il y a un moyen certain de soulagement. Appliquez un peu de Zam Buk et couchez-vous pendant quelques heures. Faites cela par exemple avant de vous mettre au lit le soir, et vous serez reconnaissant pour le bien-être qui suivra.

FAITS DIVERS
NOTES OUVRIERES
A la Bourse du Travail.
CESOIR — L'union nationale des confiseurs et pâtisseries.
L'union nationale des ingénieurs-mécaniciens.
Le Conseil Central National des Métiers et du Travail.
DEMAIN SOIR — La fraternité nationale des tanneurs, cortoyeurs et mégisseries.
La fraternité des tailleurs de cuir.
L'union nationale des peintres.
A la salle Montreuil.
DEMAIN SOIR — L'union internationale des cigariers.
A la salle Patone.
CE SOIR — La fraternité unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique, local No. 727.
DEMAIN SOIR — L'union internationale des manouvriers.
A Beauport.
CE SOIR — L'union internationale des maçons de Beauport.
A Montmorency.
Les ouvriers textiles de Saint-Grégoire luttent avec énergie au triomphe de leur gémende, c'est-à-dire une augmentation de salaires de 10 p. c. Nous tenons à enregistrer que la conduite de ces ouvriers est digne.

FAITS DIVERS
Le nouveau bureau des carrossiers.
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

FAITS DIVERS
L'union locale No 139, de l'U. I. des carrossiers, a renouvelé son bureau comme suit: H. Doucet, président; J. Ledoux, vice-président; J. A. Darche, secrétaire des archives; La-Philippe Jamin, secrétaire-correspondant; Jos. Germain, trésorier; Félix Parent, secrétaire des finances; J. Parent, garde; R. Bérand, sentinelle.

IL EST DELICIEUX
LE
BRANDY
PH. RICHARD
Le pur produit de la distillation des meilleurs VINS de la Charente : : : :
C'EST DU COGNAC AUTHENTIQUE
Avec la garantie d'une maison dont la réputation est faite
Quand il s'agit de COGNAC, défiez-vous des marques de fantaisie
DISTRIBUTEUR GENEVAUX
LANGLOIS & PARADIS, Québec

La Santé du Bébé
Dépend de son Sommeil
Lorsque le bébé dort bien, sa santé est prospère, et la santé communicative réjouit tout le monde à la maison. Si le sommeil du bébé est agité, troublé, donnez-lui du Sirop d'Anis Gauvin et il dormira d'un bon sommeil paisible. C'est un Sirop merveilleux.
M. J.-Bte Chartier, de Tilton, N. H., écrit:
Cher Monsieur GAUVIN,
Je vous envoie le portrait de mon bébé, Irénée, âgée de 4 mois. Comme vous voyez, elle est en parfaite santé. J'ai toujours employé avec succès le Sirop d'Anis Gauvin, lorsque les bébés souffraient de coliques ou ne pouvaient dormir. Je suis très satisfait de cette excellente préparation et je la recommande hautement.
Votre tout dévoué,
J. B. CHARTIER

Kills the Bugs. Feeds the Plant.
MORT AUX INSECTES
Le BUG DEATH peut être employé sur les arbres fruitiers, les légumes, les patates et sur toutes les plantes des jardins. Le BUG DEATH n'est pas un poison, et il est un engrais en même temps un destructeur d'insectes.
Un trouve un rapport de la ferme expérimentale d'ottawa, dans le livre bleu, page 116, des faits suivants:
Un arpent de patates traitées au vert de Paris a produit 189 boisseaux, un arpent de patates dans les mêmes conditions que le précédent et traitées au Bug Death a rapporté 251 boisseaux, soit un surplus en faveur du Bug Death de 62 boisseaux.
Prix du Bug Death \$1.00 le paquet 12 1/2 lbs.
JULIEN & VEZINA
1230 RUE SAINT-VALIER

FOURRURES ! FOURRURES ! FOURRURES
Le temps propice est maintenant VENU pour le REPASSAGE et la TEINTURE des FOURRURES de toutes sortes.
LES VIEILLES FOURRURES peuvent être Teintes de nouveau et garantie est donnée pour ce travail.
TOUJOURS en stock le plus BEL assortiment possible de FOURRURES REPASSEES, telles que:
CASTOR, VISON, CREAMER, LOUTRE, RENARD, ETC
N'AYANT aucune dépense de magasin à payer, J. ARTHUR VERMETTE peut vendre à MEILLEUR MARCHÉ que partout ailleurs et à MEILLEUR CONDITION.
UNE VISITE vous convaincra.
J. ARTHUR VERMETTE, MARCHAND ET REPASSEUR DE FOURRURES
68, rue KIROUAC, St-Sauveur, Québec

AVIS
Aux actionnaires de la Compagnie limitée "The Dominion Iron and Steel Company"
AFIN d'empêcher que la position de la Compagnie soit embarrassée dans son conflit et durant son présent litige avec la Compagnie limitée "The Dominion Coal Company", les directeurs d'après les conseils de leurs avocats ont fait les démarches nécessaires pour remettre à plus tard l'assemblée qui a été convoquée pour Vendredi, le 5 du courant. Avis sera dûment donné aux actionnaires de la date de la prochaine assemblée de la Compagnie.
Par ordre du bureau de direction.
C. S. CAMERON, Secrétaire.
Montréal, 3 Juillet 1907.

G. Seifert & Fils
JOAILLIERS
16 RUE DE LA FABRIQUE - - QUEBEC

Temperature
Observatoire de Toronto,
16 juillet 1907.
PRONOSTICS. — Aujourd'hui et demain, temps beau et chaud; légères averses, le soir.

NOTES. — Le temps a été frais et pluvieux dans l'Alberta et le Saskatchewan, hier. Il a été très chaud dans le Manitoba de même que dans les provinces de l'Est.

OBSERVATOIRE DE QUEBEC
Minimum et maximum, hier: 58-83. Ce midi, on a marqué 75 au-dessus de 0.

L'hon. M. Gouin
L'honorable M. Gouin est de retour de voyage. Il a passé la journée à ses bureaux, à l'hôtel du gouvernement.

L'hon. M. Bureau
Ottawa, 15 juillet. — L'hon. M. Bureau, solliciteur général, a été chargé, par ses collègues du cabinet fédéral, de l'organisation de la réception du premier ministre, à Québec, à Montréal et à Ottawa.

ITINERAIRE OFFICIEL
De la procession lors de la démonstration en l'honneur de **SIR WILFRID LAURIER**

Du Fort, Buade, de la Fabrique, St-Jean, Ste-Claire, St-Olivier, Côte d'Abraham, St-Valier, du Pont, St-Joseph, St-Valier, Massie, Aqueduc, St-Valier, Duquesne, Place St-Pierre.

A SAINT-ROCH
Imposantes funérailles.
Ce matin ont eu lieu au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, les funérailles de Dame veuve E. X. Huot, née Adélaïde Jeanne.

SERVICE POSTAL
Une belle amélioration pour la population de la rive sud, chez nos braves gens du bas de Québec

Nous sommes heureux d'annoncer à nos amis de la rive sud que M. Lévesque, ministre des Postes, vient de donner aux officiers du bureau de Poste instruction d'ajouter immédiatement un nouveau service de maille, sur la rive sud.

Ce nouveau courrier quittera Lévis par le train de l'intercolonial de cinq heures.

Il permettra à toute la population des paroisses de la rive sud traversées par l'intercolonial, de recevoir leurs lettres et leurs journaux le jour, le soir même, au lieu d'attendre au lendemain.

Les abonnés des journaux de Québec, qui ne pouvaient recevoir leurs journaux que le lendemain de leur publication, apprécieront grandement cette importante amélioration.

Elle était vivement désirée, et elle sera aussi vivement appréciée, et par les éditeurs et par les lecteurs.

Nous remercions le ministre des Postes pour cette nouvelle faveur à la population de la rive sud, et lui réitérons nos félicitations sur l'énergie, l'intelligence et l'activité avec lesquelles il administre ce très difficile et très compliqué ministère.

DOUBLE NOYADE
Une embarcation entraînée dans les rapides

Ottawa, 15 juillet. — M. Côté, surintendant des travaux du canal de la baie George, a été informé de la double noyade de deux arpenteurs nommés Louis Malloch, d'Ottawa, et James Milligan, d'Aylmer. Les deux hommes ont été entraînés dans leur embarcation dans les rapides des Chats, sur la rivière Ottawa, près Fitzroy. Un de leurs compagnons, nommé Dalgleish, a réussi à se sauver.

Le 1er juin dernier, Charles Malloch frère de Louis, s'est aussi noyé en travaillant à l'arpentage du même canal, près Saint-Eustache.

Banque de Montréal
SUCCESSIONALE ST-ROCH
COIN DES RUES DU PONT ET ST-JOSEPH,
DEPARTEMENT D'EPARGNES
INTERET CREDITÉ 4 FOIS L'AN.

MAGASIN DE JOBS
Nous avons le plaisir d'annoncer à nos patrons et au public que nous avons adjoint un département de Hardes faites pour hommes au nombreux jobs de notre magasin.

Les personnes qui se proposent d'acheter un habillement feront bien d'y voir. Prix des jobs, toujours.

T. D. DURUC,
228 rue St-Jean

Nous sommes toujours occupés
La raison est que nous recevons des marchandises nouvelles et des bons marchés tous les jours.

FAGUY, LEPINAY & FRERE,
262 et 264, rue St-Jean.

AUX TOURISTES
Quand les hôtels de Québec sont encombrés les touristes peuvent trouver une pension excellente à l'hôtel du Lac St-Joseph, superbe endroit de villégiature dans les Laurentides, à 50 minutes seulement de la ville. Très bon orchestre. Les trains partent de la gare du chemin de fer Québec et Lac St-Jean à 9.30 et 11.15 hrs. m., 1.45, 5.20 et 6.20 hrs. p. m.

BON MARCHÉ
Je viens de recevoir un très grand choix de montres. J'en ai dans tous les prix. Ma montre en argent à \$9.00 est une valeur extra.

Si vous avez besoin d'une horloge, d'un jone, d'une bague, d'une chaîne etc, etc, vous trouverez à mon magasin un assortiment complet.

Achevant directement des fabricants, mes prix sont les plus bas.

A. C. Routier,
Horloger et Bijoutier
50, COTE DE LA MONTAGNE

Démonstration Laurier
Il y aura ce soir, à l'Auditorium, réunion des délégués des clubs libéraux de la ville, membres du comité général chargé de l'organisation de la démonstration à Sir Wilfrid Laurier.

Que tous les délégués assistent à cette importante réunion.

UNE LETTRE
Le chef de la brigade du feu de Québec, M. Fitzback, a reçu ce matin la lettre suivante qui parle par elle-même.

"Au sujet de l'alarme donnée mercredi, à notre remise, rue St-Jean, je désire vous exprimer l'appréciation de nos directeurs et la mienne en même temps, pour la promptitude avec laquelle votre brigade a répondu à l'appel. Je crois que si quelques-uns de ceux qui se plaisent à critiquer la brigade du feu de Québec avaient été présents, ils auraient eu une surprise en réserve.

Comme marque d'appréciation, j'ai reçu l'ordre de vous inscrire un chèque au montant de \$25 pour le fonds de votre association.

Edw. A. EVANS,
Gérant général.

Un beau troupeau
Les 520 têtes de bétail du steamer endommagé "Devona" seront déchargées, cette après-midi, et placées dans le hangar No 20 pour quatre à cinq jours, en attendant que les réparations temporaires du steamer soient complétées.

NOTES PERSONNELLES
—M. Camille Surette, de l'intercolonial, Moncton, N. B., est en ville.
—M. F. P. Garneau, de la maison P. Garneau, Fils & Cie, est parti cette semaine pour un voyage d'affaires en Europe.
—M. Geo. Elie Amyot a reçu, ce matin, un éblouissant de Sydney, Australie, lui annonçant l'arrivée de son fils, M. Arthur Amyot, parti de Vancouver le 21 juin dernier.

Vapeur "Mistassini" sur le Lac St-Jean
Le vapeur "Mistassini" part de Roberval pour la Grande Décharge à 9.15 a. m., tous les jours excepté le dimanche et au retour part de la Grande Décharge à 2.30 p. m. Ce vapeur fait un voyage autour du lac le dimanche, partant de Roberval à 1.30 p. m. et au retour arrive à Roberval à 6.30 p. m.

Une fournaisse économique
M. J. Holbrenner, rédacteur en chef de la "Presse", Montréal, écrivant au sujet de la fournaisse à eau chaude Bison, fabriquée par H. R. Ives Co, Limited, Montréal, dit:

"En réponse à votre question, me demandant si la fournaisse "Bison", installée dans la bâtisse "Union Nationale Française", avait donné satisfaction ou non, je suis heureux de vous dire qu'elle a été des plus satisfaisantes sous tous les rapports et qu'elle a prouvé être rapide et économique en même temps, et qu'elle garde un feu égal, qui ne requiert que peu d'attention durant des heures. Tout ce que vous avez dit s'accomplit parfaitement."

Retenez vos billets immédiatement pour l'excursion de samedi à Roberval, si vous voulez être certains d'en avoir.

N'oubliez pas
D'aller dès maintenant retirer vos billets pour la Grande Excursion à Roberval Samedi Prochain, le 20 juillet Organisé par la Cour Hébert 4236, I. O. F.

C'est l'Excursion Populaire par Excellence

EST-CE UN MEURTRE ?
Un vif émoi causé au sein de la population de Saint-Eugène de l'Islet. Un homme est trouvé mort

Il avait le visage couvert de blessures et baignait dans son sang

St-Eugène de l'Islet, 16 juillet. — La population de St-Eugène est dans un état d'émotion facile à comprendre. Ces jours derniers a rivalisé d'Anqui, dans la Vallée de la Matapédia, un certain nombre de jeunes gens qui avaient été employés au flottage des billets à cet endroit. Comme c'est la triste habitude dans ces circonstances, ils célébrèrent leur retour bruyamment et se livrèrent à des actes de violence, après avoir bu plus que de raison.

Or, ce matin, l'on faisait la découverte du cadavre d'un jeune homme âgé de 23 ans environ et originaire du Cap St-Ignace. Le jeune homme qui est connu sous le nom de Godreau, a été trouvé baignant dans son sang, le visage couvert de blessures, devant la porte de M. Després Bernier.

L'on ne connaît pas encore les circonstances dans lesquelles le malheureux aurait trouvé la mort, mais les suppositions vont sur train, appuyées qu'elles sont sur des faits qui sont à la connaissance du public.

Ainsi, plusieurs disent que des menaces auraient été faites au défunt par ses compagnons, durant la journée d'hier. D'autres ajoutent qu'effectivement il aurait été assailli hier.

La même chose se serait-elle répétée cette nuit? "Godreau" aurait-il succombé aux coups de ses assassins? C'est ce que l'enquête révélera.

Monsieur Lemieux a téléphoné, dès ce matin, au coroner du district, M. De Gosselin, de St-Roch des Auinales, pour le prévenir de ces faits et il y aura enquête cette après-midi.

Les jeunes gens qui étaient ici depuis quelques jours sont, paraît-il, tous partis ce matin pour Québec.

A JACQUES-CARTIER
Démolition.
On a commencé la démolition des maisons sises sur le terrain situé coin des rues Boulevard Langelier et Notre-Dame des Anges et sur lequel la Commission Scolaire doit faire construire le couvent.

La Garde Jacques-Cartier.
Les membres de la Garde Jacques-Cartier sont allés camper, hier, à Saint-Joseph de Lévis.

M. le commandant Hamel avait la direction de sa populaire garde et les autres officiers étaient à leurs postes.

Sur le terrain du camp il y eut exercices militaires puis courses à pied. De magnifiques prix ont été donnés aux vainqueurs.

Le retour s'est effectué dans la soirée.

REUNION D'INTIMES
A l'occasion du mariage de M. L. Frenette et de son beau-frère, M. L. Huot, il y a eu mercredi dernier, à l'hôtel du Parc Victoria, une joyeuse réunion d'intimes qui mérite bien d'être inscrite dans les annales de la jeunesse québécoise.

Il y eut présentation d'adresses accompagnées de deux jolis bouquets bien garnis.

MM. Frenette et Huot ont remercié en termes éloquentes leurs amis qui ont profité de cette occasion pour leur offrir ces jolis cadeaux, comme témoignage tangible de leur affection.

Notre félicitations à MM. A. Masson, F. Faucher, L. Turgeon, A. Martreux et A. Laquerre, qui ont si bien répondu aux différentes santes qui ont été proposées dans le cours de la soirée.

Aussi nous devons féliciter MM. E. Brousseau et A. Turgeon, qui ont été les héros de la soirée, en tant que organisateurs de cette joyeuse fête.

Il y a eu chant, musique, déclamation, etc., et ce n'est qu'à une heure très avancée de la nuit que les invités quittèrent le joli hôtel qui avait été décoré pour la circonstance.

Le SEL WINDSOR
devrait coûter plus — si pur, fin, plein de saveur. Il est plus profitable aussi. Mais ne coûte pas un centin de plus.

Entendu sur la rue St-Joseph

Paul.—Es-tu engagé pour dimanche?
Jules.—Pourquoi me demandes-tu ça?
Paul.—Parce que samedi soir c'est l'excursion de la Cour Hébert 4236 I. O. F. à Roberval.

Une jolie excursion
L'un des plus beaux voyages de la saison va être incontestablement l'excursion du Lac et de Cacouna, par convoi spécial de l'intercolonial. Les avantages offerts sont vraiment exceptionnels. On pourra s'en convaincre très facilement par la lecture de l'annonce que nous publions à ce propos.

UN BEAU VOYAGE
Sera celui de samedi à Montréal, avec les Tailleurs de Cuir; leurs excursions passées sont une garantie pour l'avenir. Ne manquez pas de retirer vos billets pour ce charmant voyage. Ce sera l'excursion de la saison.

Une dizaine de bons polisseurs, meubliers ou charbons, bons gages. S'adresser chez **MARIER & TREMBLAY,** 16-38r, Coin des Fossés et du Pont.

LE MAJOR THACKER
Se remet rapidement de l'assaut

Ottawa, 16.—Le colonel Lessard, adjudant de la milice canadienne, a reçu un rapport annonçant que le major Thacker, de Halifax, se remet rapidement de l'assaut dont il a été victime de la part d'un soldat qui, après cet assaut s'est pendu avec la ceinture. Le soldat voulait voler une forte somme d'argent que le major Thacker avait en sa possession, pour payer les sous-officiers de son régiment.

CHOSSES MILITAIRES
Certificats d'instruction militaire accordés

Ottawa, 16 juillet.—Des certificats d'instruction militaire pour un long cours d'infanterie ont été accordés au capitaine Louis Caron et au lieutenant A. Lavole, du 89e régiment.

Des examens seront tenus, à Montréal, en novembre prochain, pour la qualification des officiers du corps médical de l'armée permanente canadienne.

Déby, N. E.
CIE DU LINIMENT MINARD, Ltée.
Messieurs.—Au mois d'août dernier, mon cheval fut blessé en onze endroits différents, par un fil de fer barbelé d'une clôture. Trois des coupures (les plus petites) guérirent vite; mais, les autres blessures se gangrenèrent et j'eussai en vain plusieurs remèdes pour les guérir. Un médecin me conseilla d'employer le LINIMENT MINARD, en le délaissant d'abord, et en augmentant la proportion à mesure que les plaies guérirent complètement guéries et le poil repoussa sans avoir cette couleur blanche qui caractérise souvent les cicatrices des blessures chez les chevaux.

F. M. DOUCET,
Weymouth.

UN INCENDIE
Est-ce l'œuvre d'une main criminelle

St-Jean, N.B., 15.—Un incendie qu'on croit être l'œuvre d'une main criminelle a pris naissance à Hartland, dans le comté de Carleton, causant des dommages pour environ \$250,000. Le feu a originé un peu après minuit dans la pharmacie de W. F. Thornton, et on y a découvert que les planches baignées 466 enduits d'huile. Les bâches valaient incendiées comprennent les établissements commerciaux de MM. Thornton, Keith et Piquin, la librairie de M. McMillan, le bureau de poste et plusieurs autres. Une douzaine de maisons ont été aussi fortement endommagées.

M. JOSEPH E. COSTIN
Est condamné au pénitencier

Montréal, 16 juillet. — Joseph E. Costin, de Montréal, qui a plaidé coupable à l'accusation d'avoir fraudé la Montreal Life Insurance Co. en contrebaillant des certificats de décès a été condamné ce matin à cinq ans de pénitencier.

Musique sur la Terrasse
Ce soir, de 8 h. 30 à 10 heures, la fanfare de l'Artillerie Royale exécutera le programme suivant:

- 1.—Marche—"L'Air Inévitable".
- 2.—Ouverture—"All to the good".
- 3.—Valse—"Special Bori k".
- 4.—Chanson, solo de cornet, "V. O. T. Wright".
- 5.—Alts américains, sélection, "America".
- 6.—Marche caractéristique, "Les Scaramouchés".
- 7.—Intermezzo, "In Dixie-Land".
- 8.—Galop—"Lebensuecker".

Vive la Canadienne.
Dieu sauve le roi.

JOS. VEZINA,
Chef de fanfare.

Théâtre Rustique
Ce théâtre semble devenir, à juste titre, de plus en plus populaire. Hier soir, il y avait foule considérable de Québécois qui ont paru enchantés du magnifique programme choisi pour cette semaine. Le trio Levy surtout a soulevé l'enthousiasme des spectateurs. Les acrobates La Nole ont remporté un succès très marqué. Ils ont déployé une vigueur et une agilité réellement étonnantes. Leurs attitudes comiques ont causé beaucoup de hilarité et ils ont été vivement applaudis. Durant la balance de la semaine, le trio Robinson contribuera aussi à l'amusement du public. Ces artistes devaient paraître hier soir, mais malheureusement leur trajet a été interrompu par un accident de chemin de fer. Ce trio a une réputation d'artistes de première classe et il n'y a aucun doute que les numéros du programme exécutés par eux ne manqueront pas d'être appréciés du public.

Noter bien que vingt-cinq cents assurent votre transport de n'importe quelle partie de la ville jusqu'à un Ken ainsi que votre admission au théâtre.

En avant pour Montréal!

Services Anniversaires
BOUTET. — Jeudi le 18 du courant, sera chanté, à 8.30 heures, dans l'église St-Grégoire de Montmagny, le service anniversaire de Arthur Boutet, fils de feu Charles Boutet.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUTET. — Le service anniversaire de feu Charles Boutet, sera chanté mercredi le 17 du courant, à 7 hrs, dans la basilique.

Parents et amis sont priés d'y assister.

QUEBEC et New-York
Montréal, se fera SAMEDI le 20 juillet, par le Pacifique Canadien, et sera la plus belle de la saison. Qu'on se dise.

POUR LE CAP
A lire l'annonce du grand pèlerinage de dimanche prochain, au Cap de la Madeleine, sous les auspices de Mgr Ant. Gauvreau, et avec le concours de RR. PP. Français, Départ de la gare du Palais à 5.30 heures.

La date de l'excursion à Roberval n'est pas changée, c'est toujours samedi le 20, à 11.00 hrs. p. m.

MARIAGE
JINCHERFAT-DEGAL. — Hier, à la chapelle Saint-François d'Assise, a eu lieu le mariage de M. Joseph St-Jean-Baptiste, le docteur A. Jinchereau conduisant à l'autel Mlle Anna St-Jean-Baptiste.

Le mariage a été célébré en l'église de St-Nicolas et de la rue de la Montagne.

DECES
JACQUE. — Est décédé le 16 juillet 1907, à l'âge de 49 ans, Monsieur Arthur Jacque, époux de Madame Aurélie Turcotte. Le jour et l'heure des funérailles seront annoncés ultérieurement.

GAUVIN. — Le 15 juillet 1907, est décédé à l'âge de 49 ans et 5 mois, dans des douleurs, Monsieur Joseph Gauvin, époux de Madame Marie Gauvin.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures.

Épouse décédée, Madame Marie Gauvin, épouse de Monsieur Gauvin, décédée le 15 juillet 1907, à l'âge de 74 ans, pour l'église St-Sauveur, et de la au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES
JACQUE. — Est décédé hier à l'âge de 1-2-2 mois, Monsieur Arthur Jacque, enfant aimé de Mlle Phil. Chartrand, conducteur sur le C. P. R.

Les funérailles auront lieu demain, mercredi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 41, rue Laflèche, à 3.45 hrs, pour l'église St-Roch, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUTET. — A Jacques-Cartier, le 15 juillet 1907, à l'âge de 13 mois, Richard, enfant de Rodolphe Boutet.

La sépulture aura lieu mercredi le 17 du courant.

Départ de la maison mortuaire, No 120, rue St-Amand, à 3.45 hrs, pour l'église Jacques-Cartier, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES
LALUE. — A Montréal, est décédé le 14 juillet 1907, Monsieur Emma Lalue, épouse de Monsieur Louis Lalue, v. g. gendre de commerce.

BERNIER. — A St-Michel de Bellechasse, dimanche le 14, à l'âge de 48 ans, est décédé Monsieur L. Bernier, époux de C. E. Bernier, du département des Terres et Forêts.

Les funérailles auront lieu à St-Michel, mercredi, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES
PLANTÉ. — Le 14 juillet 1907, à l'âge de 26 ans, Xavier, fils de Monsieur Xavier Plante, ouvrier de bord.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 102, rue Châteauguay, à 7.45 hrs, pour l'église St-Nicolas, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES
BOSSÉ. — Le service anniversaire de Madame Kathleen Francis O'Meara, épouse de Monsieur Charles Bossé, sera chanté mercredi le 17 du courant, à 7 hrs, dans la basilique.

Parents et amis sont priés d'y assister.

QUEBEC et New-York
Montréal, se fera SAMEDI le 20 juillet, par le Pacifique Canadien, et sera la plus belle de la saison. Qu'on se dise.

Banque de Montréal
SUCCESSIONALE ST-ROCH
COIN DES RUES DU PONT ET ST-JOSEPH,
DEPARTEMENT D'EPARGNES
INTERET CREDITÉ 4 FOIS L'AN.

QUEBEC GAS Co.
Tél. 1914 - 154 rue St-Jean
QUEBEC

Faguy, Lepinay & Frère
262-264 RUE ST-JEAN

L'offre ci-dessous commencera le 5 juillet et finira le 13 inclus

Voici comment nous ferons bénéficier tout acheteur au comptant de cette Grande Vente à bon marché. Tout acheteur pour \$1.00 aura droit à 20c en argent, ou si vous achetez pour \$5.00, vous aurez droit à \$1.00 en argent. Si c'est \$100.00 vous aurez droit à \$20.00.

Profitez de cette vente sans précédent; cette vente est strictement au comptant.

Voici les départements qui ont droit à ces escomptes

1ER ETAGE (sous-sol)
Automobile, Bicyclette, Sulky, etc. Valse et Porta-Manteau, Con-vrepiéds, Couvertes, Édiérons, Jouets d'enfants, Jeux de croquet.

2EME ETAGE
POUR DAMES
Étoffe à robe, Soie, velours, Collets et Ceintures pour dames, Peignes de fantaisie, Voile Chiffon, Gants de fil, soie et kid.
Has de cachemire, coton et soie, dentelles, broderie et ruban, Lawn, Mousseline, Corsets, Sateles, Entousas.

POUR MONSIEUR
Tweed, Serge, Chemises couleurs et blanches, Epingles à cravate, Studs, Cravates en soie et coton, Camisoles, Gants kid, Portes-monnaie, Parapluie.

TOUTE L'ARGENTERIE COMPRIS

3EME ETAGE
Il est inutile d'énumérer ce département de Dames, le tout est sacrifié aux conditions si avantageuses ci-haut mentionnées.

Tous les habillements fait pour hommes ou pour enfants auront le même avantage

4EME ETAGE
Tapis, Brocristelle, Rideaux, Meubles de fantaisie, Poles, Ornaments, Frange.

Du 5 au 13 Juillet inclusivement, Hâtez-vous afin d'en profiter